



Nouvelles d'Espagne et du Portugal

Energie et Environnement

Trimestriel - Décembre 2019 / janvier 2020

Edito spécial COP 25 à Madrid

Après le renoncement du Président chilien à tenir la COP dans son pays, la COP25 a été organisée en un temps record (moins d'un mois) à Madrid du 2 au 15 décembre 2019. Au-delà de la réactivité et de la capacité d'organisation en urgence de l'Espagne, saluées par les observateurs et les participants (une des COP les moins coûteuses sur les neuf dernières éditions -50M€- et représentant, avec 27 000 participants, des retombées estimées à 200M€ pour l'économie madrilène), le bilan est jugé décevant. La communauté internationale a perdu, comme l'a relevé le secrétaire général de l'ONU, Antonio GUTERRES, « une occasion importante de faire preuve d'une ambition accrue en matière d'atténuation, d'adaptation et de financement en matière de lutte contre le changement climatique ». Malgré l'engagement personnel de la ministre espagnole pour la transition écologique, Teresa Ribera, auprès de la ministre chilienne présidente de la COP 25, Carolina Schmidt, les gouvernements ne sont pas parvenus à relever l'ambition ni à finaliser les règles d'application de l'Accord de Paris, notamment ses articles 6 et 8, portant respectivement sur les marchés carbone et les pertes et préjudices.

La France a porté lors de cette conférence une position exigeante et volontariste, en cherchant notamment à nouer des alliances prometteuses pour relever les défis des secteurs émetteurs comme la climatisation ou le transport maritime. L'essentiel était de ne pas accepter un accord qui aurait affaibli l'Accord de Paris, les Parties sont donc convenues de reporter certaines décisions à 2020, afin d'avoir de meilleures chances de faire aboutir la négociation.

L'Espagne a exprimé des positions proches de celles de la France, notamment en matière de finance durable. Elle a annoncé son intention d'émettre des obligations vertes en 2020. Enfin, l'adoption d'une loi espagnole sur le changement climatique –dont l'avant-projet est prêt- fait partie du programme du gouvernement de coalition PSOE-Podemos. Enfin, l'Union européenne a quant à elle clairement exprimé son engagement et le leadership qu'elle entendait assumer : l'accord obtenu en Conseil européen le 13 décembre, sur l'atteinte d'un objectif de neutralité carbone à horizon 2050, a donné le signal de son ambition climatique. L'année 2020 sera elle-aussi riche en rendez-internationaux sur le climat et la biodiversité (Congrès Mondial de la Nature de l'UICN à Marseille, COP15 Biodiversité de Kunming et COP26 climat de Glasgow avec bilan à mi-parcours des engagements pris lors de la COP 21 à Paris).

**ENERGIE / ENVIRONNEMENT****LE PORTUGAL PERD 8 PLACES DANS LE CLASSEMENT DE L'INDICE DE PERFORMANCE CLIMATIQUE**

Le classement mondial établi par des ONG environnementales, dont les ONG portugaises *Zero* et *Quercus*, a été publié pendant la COP25 : le Portugal tombe à la 25^{ème} place (ou 22^{ème} étant donné que les 3 premières places n'ont pas été attribuées, considérant qu'aucun pays ne remplit les critères exigés), soit une perte de 8 places par rapport à l'an dernier (17^{ème} en 2018) et tombe dans la catégorie « performance moyenne ». Le rapport cite notamment la hausse des émissions de gaz à effet de serre entre 2015 et 2017 du fait de la reprise économique, des incendies et de la sécheresse ayant provoqué une baisse de la production hydroélectrique et une augmentation de la production des centrales à charbon. Les experts reprochent par ailleurs au Gouvernement d'avoir continué à octroyer 2,3 Md€ d'avantages fiscaux au secteur du charbon malgré la création d'une taxe sur le carbone et les énergies fossiles en 2018. Le rapport salue néanmoins l'adoption de la feuille de route pour la neutralité carbone en 2050 et la volonté du Gouvernement d'accélérer la fermeture des deux centrales à charbon du Portugal.

Par ailleurs, le Portugal a été cité lors de la remise des prix satiriques « le Fossile du jour » attribué par un groupe d'ONG pour ne pas avoir doublé sa contribution au Fonds Vert pour le Climat : la contribution du Portugal s'élève à 2,68 M\$ et le pays s'est engagé à l'augmenter pour atteindre 3,8 M\$. Un chiffre jugé insuffisant par l'association *Zero* qui souligne que le montant équivaut à une contribution annuelle de 35 centimes par citoyen.

NOUVEAU RECORD DE PUISSANCE INSTALLEE RENOUVELABLE EN ESPAGNE

En 2019, 5 000 MW de renouvelables ont été installés dans le pays, dont 3 300 MW de nouvelles capacités photovoltaïques (66%), 1 600 MW d'éolien, et les 5 premiers MW d'éolien offshore (au large des côtes de l'île de Grande Canarie). L'éolien demeure la première technologie ENR

avec 25 200 MW, suivie par le photovoltaïque avec 7 800 MW. Sur les 108 000 MW de puissance installée totale, les ENR représentent désormais 53 000 MW (soit 49,3% du total).

LES ENERGIES RENOUVELABLES ATTEIGNENT UN NOUVEAU RECORD DANS LE MIX ELECTRIQUE ESPAGNOL

Selon les chiffres provisionnels présentés par le gestionnaire du réseau espagnol REE (*Red Eléctrica de España*), les ENR ont atteint en 2019 49% (+9% par rapport à 2018) du mix électrique alors que la production électrique totale s'est élevée à 264 843 GWh (soit -1,5% par rapport à l'année antérieure). Les cycles combinés sont devenus la première source d'électricité avec 21,9% (+8,3%), suivis du nucléaire à 21,2% (-0,3%), de l'éolien avec 20,6% (+0,8%), de la cogénération avec 11,4% (+0,5%), de l'hydraulique à 9% (-4,8%) et du charbon avec 5% (-9% par rapport à 2018). Par ailleurs, REE a présenté les premiers chiffres concernant le bilan des échanges électriques où l'Espagne a enregistré un solde importateur net de 6 538 GWh (12 200 GWh exportés contre 18 758 GWh importés).

LES CENTRALES A CHARBON D'EDP VONT ENTRAINER UN SURCOUT DE 300 M€

D'après le président d'EDP, António Mexia, les 3 centrales à charbon que l'entreprise opère sur la péninsule ibérique (2 en Espagne et 1 au Portugal) vont générer un surcoût de 300 M€ en raison d'une dégradation de leurs perspectives de rentabilité. Le président d'EDP a justifié cette détérioration de la compétitivité des centrales à charbon du fait de la volonté du gouvernement d'une fermeture anticipée de ces centrales et du renforcement de la fiscalité concernant ces actifs. L'augmentation du prix des licences d'émission de CO₂ et la réduction du prix du gaz ont également contribué à la baisse de la compétitivité de la centrale de Sines (Portugal) dont la production a été régulièrement suspendue en 2019. EDP estime que ce coût extraordinaire devrait avoir un impact négatif de 200 M€ sur ses bénéfices en 2019 mais n'aura pas de répercussion sur la politique actionnariale annoncée en mars dernier, qui fixe un montant



annuel minimal pour les dividendes de 0,19 € par action entre 2019 et 2022.

LA PART DE L'ÉLECTRICITÉ DANS LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE AU PORTUGAL A DIMINUÉ EN 2018

D'après les chiffres de la Direction Générale de l'Énergie et de la Géologie (DGEG), la part de l'électricité dans la consommation d'énergie finale a diminué en 2018, notamment au profit du pétrole, à rebours des objectifs environnementaux du Gouvernement. Le poids de l'électricité dans la consommation finale d'énergie est en effet tombé à 26,2 %, au plus bas depuis 2014 (27,1 %). Dans le détail, les chiffres de la DGEG révèlent que la consommation finale d'électricité a connu une croissance importante depuis 2014, en lien avec la reprise économique, mais que d'autres sources d'énergie ont connu une hausse plus prononcée. La hausse de la consommation d'énergie en 2018 (+ 1,4 % par rapport à 2017) est principalement due à la consommation de carburants pour avion (+ 6,5 %) et pour le transport maritime (+ 4,1 %). L'augmentation de la consommation de produits pétroliers et l'irrégularité de la production électrique renouvelable (surtout hydroélectrique) a également entraîné, ces dernières années, une réduction de la part des énergies renouvelables dans la consommation énergétique finale.

REN PUBLIE LES CHIFFRES 2019 DE LA CONSOMMATION ÉLECTRIQUE AU PORTUGAL

Selon les données du Réseau Electrique National (REN) la consommation d'électricité au Portugal a diminué de 1,1 % en 2019 en glissement annuel pour atteindre 50,3 TWh, soit une valeur inférieure de 3,6 % au maximum atteint en 2010. En prenant en compte les effets liés aux températures et aux jours utiles, REN estime que la variation ne serait que de - 0,2 % par rapport à 2018. Par ailleurs, 51 % de la consommation électrique a été assurée par les énergies renouvelables dont 27 % par l'éolien, un maximum historique. A l'inverse, l'électricité générée par des centrales à charbon n'a assuré que 10 % de la consommation électrique, au plus bas niveau depuis 1989, date de l'entrée en fonction de la centrale de Sines. Au total, les

énergies fossiles ont représenté 42 % de la consommation électrique dont 32 % pour le gaz naturel. Par ailleurs, le Premier Ministre portugais, a déclaré que le Gouvernement était prêt à fermer la centrale à charbon de Sines en septembre 2023 tandis que le programme électoral du PS prévoyait une fermeture entre 2025 et 2030.

LE PROPRIÉTAIRE DE ZARA DEVIENT L'UN DES PRINCIPAUX ACTIONNAIRES DU GESTIONNAIRE DU RESEAU GAZIER ESPAGNOL (ENAGAS)

Amancio ORTEGA, fondateur du groupe INDITEX (premier groupe de distribution textile au monde et propriétaire, entre autres, de la marque Zara) est devenu le principal actionnaire, *ex aequo* avec la *Sociedad Estatal de Participaciones Industriales* (agence des participations de l'Etat espagnol), du gestionnaire du réseau gazier après le rachat, le 19 décembre dernier, de 5% d'ENAGAS, pour un montant de 280 M€.

EDP SOUHAITE DEVELOPPER PLUSIEURS PROJETS TESTS DANS L'HYDROGENE

Le PDG d'EDP, António Mexia, a annoncé vouloir développer deux projet-pilotes de production d'hydrogène. Le premier est intégré à un ensemble de projets portés par un *consortium* européen ayant candidaté à un financement communautaire. Il s'agit d'une unité de démonstration qui viserait à produire de l'hydrogène par électrolyse dans la centrale à cycle combiné au gaz de Carregado (sud du Portugal). La construction de l'électrolyseur, d'une puissance installée de 1 MW et d'une capacité de stockage de 12 MWh, devrait débuter à partir de 2022. Un autre projet encore embryonnaire, viserait à associer une unité de production d'hydrogène à la production électrique d'un parc éolien *offshore* dont la localisation n'est pas encore connue. L'objectif pour EDP consiste à gagner en expérience pour mieux se positionner sur un secteur considéré comme prometteur.

En parallèle, le Gouvernement portugais a annoncé en novembre qu'il souhaitait construire une unité de production d'hydrogène à partir d'électricité



photovoltaïque dans la région de Sines. Le projet, principalement destiné à l'export, impliquerait un investissement de 600M€ et serait développé en partenariat avec les Pays-Bas. Enfin les actionnaires de la centrale à charbon de Pego, Endesa et Trustenergy, et EDP étudient la possibilité de convertir une partie de la centrale pour y intégrer une unité de production d'hydrogène en prévision de son arrêt en 2021.

LA TEMPÊTE ELSA FAIT CHUTER LE PRIX DU MWH DU POOL ELECTRIQUE IBERIQUE

Les vents violents et les fortes pluies provoqués par la tempête Elsa, ayant frappé la péninsule ibérique à la mi-décembre, ont provoqué la chute du prix de gros sur le MIBEL (marché ibérique de l'électricité) qui a atteint le 21 décembre dernier 1,94 €/MWh (le niveau le plus bas atteint depuis 2014 grâce à la production éolienne et hydroélectrique). Ce jour-là, les ENR ont assuré 80% du mix de génération électrique en Espagne et 70% du mix électrique au Portugal.

UN CONSORTIUM CONDUIT PAR ENGIE RACHETE A EDP 6 CENTRALES HYDROELECTRIQUES POUR UN MONTANT DE 2,2 MD€

Le groupe portugais EDP a conclu le 19 décembre la vente d'un portefeuille d'actifs composé de 6 centrales hydroélectriques à un consortium d'investisseurs français composé d'Engie (40 %), de Crédit Agricole Assurances (35 %) et du fonds d'investissement Mirova, du groupe Natixis (25 %), pour un montant de 2,2 Md€. Les 6 centrales, situées dans la région du Douro, représentent une capacité installée totale de près de 1,7 GW. Cette opération s'inscrit dans le cadre du plan de cession d'actifs non-stratégiques présenté en mars par le PDG d'EDP, visant à céder 6 Md€ d'actifs sur la période 2019-2022. La transaction devrait être réalisée au cours du 2^{ème} semestre 2020 sous réserve de l'approbation des autorités portugaises concernées (DGEG et Agence Portugaise de l'Environnement). Ce faisant, Engie

entre sur le marché de l'hydroélectricité portugaise et renforce encore sa position dans le pays.

Les agences de notation *Fitch* et *Moody's* ont réagi positivement à l'annonce, considérant que l'opération réduirait le profil de risque d'EDP dans la mesure où la somme servira à diminuer sa dette et à financer des investissements.

ENGIE VA INVESTIR 10 M€ DANS LE SOLAIRE DECENTRALISE AU PORTUGAL

L'entreprise a annoncé vouloir investir 10 M€ dans la production décentralisée d'énergie solaire au Portugal dans les 3 à 5 prochaines années selon l'évolution du marché. D'après l'entreprise, le marché de la production décentralisée, à partir d'installations de petite capacité, devrait connaître une croissance importante dans les années à venir et pourrait aider les entreprises portugaises à concrétiser les objectifs portugais de transition énergétique. Pour mémoire, Engie a récemment acquis la totalité de l'entreprise portugaise *Ikaros Hemera* spécialisée dans la production de systèmes photovoltaïques spécifiquement dédiés aux entreprises avec pour ambition affichée d'augmenter la puissance installée et les recettes de l'entreprise de 30 % dès 2020.

LE REGULATEUR ESPAGNOL ADOPTE UNE NOUVELLE METHODE DE CALCUL DE LA RETRIBUTION POUR LE TRANSPORT ET LA DISTRIBUTION DE GAZ

Le régulateur espagnol (CNMC) a publié le 23 décembre 2019 dernier les deux circulaires¹ de révision, pour la période 2021-2026, de la rétribution des gestionnaires gaziers. Le régulateur a mis à jour le scénario macroéconomique sur lequel reposait le calcul de cette rétribution ainsi que le critère de rentabilité appliqué à celle-ci : le critère désormais retenu est celui du coût moyen du capital et non plus celui de la rentabilité de la dette publique. Par la suite, la CNMC compte adopter au premier semestre 2020 les projets controversés de circulaires, contestées par les sociétés concernées en raison de l'impact sur leur rentabilité.

¹ <https://www.cnmc.es/expedientes/cirde00519>



UN PROJET DE CENTRALE SOLAIRE D'ENVERGURE EST EN COURS DE CONCRETISATION AU PORTUGAL

Un nouveau projet de centrale solaire de grande envergure à Mértola, dans le sud-est du Portugal, pourrait être construit. La centrale, développée par l'entreprise *Fermesolar* sera dotée d'une puissance installée de 480 MW et représente un investissement estimé entre 380 et 400 M€. L'étude d'impact environnementale a été soumise à consultation publique jusqu'au 7 février 2020. La centrale disposera par ailleurs d'un ensemble de batteries industrielles capables de stocker 25 MW afin de permettre la vente différée d'électricité. Le projet représente plus du double de la puissance de la plus grande centrale solaire du pays. Pour rappel, un mégaprojet d'une centrale solaire d'une puissance installée de 1200 MW est aussi en cours d'étude.

Responsable de la publication : Shanti Bobin
Ambassade de France en Espagne, Service Économique Régional,
Calle Marqués de la Ensenada, 10 Madrid (28004) Espagne

Rédigé par : Edna Dos Santos Ferraz, Louis Dieval, Stanislas Godefroy, Yasser Abdoulhousen et Alvaro Espino

Internet : www.tresor.economie.gouv.fr/pays/espagne

Suivez-nous sur Twitter : @FR_Eco_Iberica 



Copyright :

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Madrid

Clause de non-responsabilité :

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.